

MAGAZINE

DE L'ARMÉE DU SALUT SUISSE

« LE TRAVAIL DE L'ARMÉE DU SALUT M'ENTHOUSIASME. »

Jeanette Macchi | Page 20



L'HUMANITÉ QUI REDONNE ESPOIR

Le Foyer de passage de Bienne | Page 4

CHALEUR ET COMMUNAUTÉ

Nos fêtes de Noël | Page 8

HOUSING FIRST À BÂLE

L'histoire de Christa W.* | Page 18



Chère donatrice, cher donateur,

Les jours raccourcissent et deviennent gris, les nuits s'allongent et deviennent plus sombres. Durant cette période de l'année, nous nous rapprochons volontiers les uns des autres. Nous apprécions ce sentiment d'appartenance et de sécurité. De temps à autre, on pense aux événements et aux histoires du passé, mais on réfléchit aussi à l'avenir.

Nous vivons un présent troublé. Pourtant, même dans cette période mouvementée, nous devrions garder les yeux ouverts sur nos semblables et nous tenir aux côtés des personnes qui ont urgemment besoin d'aide. Nous croyons que chaque personne peut contribuer à changer le monde et à le rendre meilleur.

Pas besoin de superpouvoirs ni d'une vocation particulière pour cela. S'engager pour un monde meilleur, cela signifie tout d'abord garder les yeux ouverts et considérer son prochain comme un être unique avec ses rêves, ses passions et ses compétences. Cela peut signifier offrir un sourire à son vis-à-vis. Être à l'écoute de l'autre. Pardonner une injustice. Se réconcilier. Encourager quelqu'un. Cela peut vouloir dire consacrer ses compétences et son savoir à un projet utile. Consacrer du temps et s'engager bénévolement. Cela peut aussi vouloir dire faire preuve d'empathie lorsqu'il y a une injustice, lorsque des êtres humains souffrent. Il y a tant de possibilités de se mobiliser et de contribuer à façonner un monde meilleur.

Les contributions de la présente édition donnent un aperçu de notre engagement quotidien en faveur des personnes dans le besoin. Accompagnez-nous, à partir de la page 4, au Foyer de passage de Bienne, qui propose un chez-soi provisoire à des personnes se trouvant dans une situation de logement précaire. Dès la page 8, nous vous emmenons à nos fêtes de Noël, lors desquelles les personnes seules et dans le besoin trouvent de la compagnie et de la chaleur humaine. Dès la page 18, Christa W.* raconte comment, après de nombreux revers, elle parvient à retrouver une vie stable grâce au concept de Housing first. Dans l'interview à partir de la page 20, Jeanette Macchi, présentatrice de l'émission « Fenster zum Sonntag » (émission de la télévision suisse alémanique SRF), raconte ce qui l'enthousiasme dans le travail de l'Armée du Salut.

Je vous souhaite, à vous et aux êtres qui vous sont chers, une période de l'Avent bénie.

Holger Steffe

Membre de la Direction

IMPRESSUM

Magazine des donateurs de l'Armée du Salut Suisse

Parution deux fois par an (juin/décembre)

Tirage total 150 000

Éditrice Fondation Armée du Salut Suisse, Content Marketing,
Laupenstrasse 5, CH-3008 Berne | **Téléphone** 031 388 05 35

dons@armedusalut.ch | **armedusalut.ch**

Dons IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5

Rédaction Holger Steffe (membre de la Direction),
Beat Geyer (responsable rédaction), Judith Nünlist (journaliste),
Agnès Simonin, André Chatelain, Andrea Wildt, Bettina Stocker, brocki.ch,
Irene Gerber, Markus Häfliger, Simon Bucher, Susanne Boschung-Frei

Traduction Service de traduction de l'Armée du Salut

Concept et design Spinas Civil Voices, Zurich / Stefan Walchensteiner

Mise en page Lea Brühwiler | **Imprimeur** Stämpfli SA, Berne

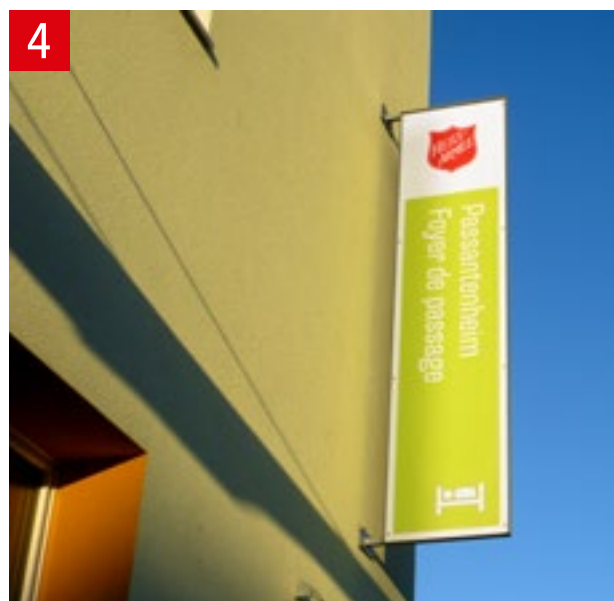
Fondateur de l'Armée du Salut William Booth

Général Lyndon Buckingham

Chef de territoire Commissaire Henrik Andersen

Photo de couverture M. à d. | **Photos** Armée du Salut de Zurich Central,
Bernhard Stegmayer, Développement international, Eva Brunner, Foyer de
passage de Bienne, Gino Brenni, Martin Sanabria, Media-Team EYE2025,
Raphaël Kadishi, Roman Bruder, Ruben Ung, Sara Heredia, m. à d.

4



4 Une maison et ses habitants

Foyer de passage de Bienne, 30 ans déjà.

7 brocki.ch**8 L'Armée du Salut apporte son soutien**

Noël pour les personnes seules et en détresse.

10 Au pied de la lettre**11 Nous quatre****12 Pour se réjouir****14 La musique de Noël****15 Du concret**

Voir, aider et libérer l'espoir.

17 Entre autres**18 Pour ceux que la chance a abandonnés**

Grâce à Housing first, Christa W.* peut à nouveau envisager l'avenir avec confiance.

20 Que de questions !

Entretien avec Jeanette Macchi.

22 À suivre

20




8



18





LE FOYER DE PASSAGE DE BIENNE : 30 ANNÉES AU SERVICE DE L'HUMANITÉ

Depuis 1995, le Foyer de passage de Bienne propose plus qu'un toit : c'est un refuge pour les personnes se trouvant dans des situations de vie difficiles et à la recherche de stabilité.

Le Foyer de passage a été fondé le 1^{er} février 1995 sous le nom de « Haus am Quai », dans le but d'apporter un soutien simple et digne aux personnes rencontrant de graves difficultés à se loger. En 2012, le Foyer de passage a déménagé à son emplacement actuel et constitue aujourd'hui un maillon essentiel de l'aide aux personnes sans abri dans la région de Bienne.

Au fil du temps

Au cours des trente dernières années, le Foyer de passage et son équipe ont traversé de nombreuses épreuves : des moments agréables, touchants, éprouvants, mais aussi tristes. « Je pourrais écrire un livre sur les expériences vécues au Foyer de passage. Chaque semaine, il se passe quelque chose d'extraordinaire. Ce sont souvent les expériences les plus éprouvantes qui restent en mémoire », affirme Markus Wäfler. Membre de l'équipe depuis l'ouverture du Foyer, il le dirige maintenant depuis plusieurs années. De par son expérience, son engagement et son dévouement à la tâche, il est un pilier de l'institution.

« Je suis reconnaissant et fier que nous puissions offrir nos prestations dans un établissement si fonctionnel et confortable. »

Markus Wäfler, directeur de l'institution

Cela lui a permis de vivre de nombreux changements amenés par l'évolution du temps. « Lorsque nous avons débuté, il y avait beaucoup d'agitation dans la maison. C'était certainement en partie dû à la durée de séjour plus courte, de maximum trois mois à l'époque. Par ailleurs, l'emplacement initial était situé au centre de Bienne, ce qui fait que nous étions pratiquement dans la rue. Nous étions jadis régulièrement témoins d'altercations très bruyantes », se rappelle Markus.

Aujourd'hui, la clientèle est nettement plus disciplinée au Foyer de passage. Le déménagement dans un quartier périphérique de Bienne plus tranquille, tout comme la durée de séjour aujourd'hui plus longue (désormais maximum neuf mois) ont grandement contribué à améliorer la situation.

Évolution des besoins

La clientèle du Foyer a nettement évolué au cours des 30 dernières années. À une certaine époque, de nombreux résidentes et résidents étaient dépendants de l'héroïne et il n'était pas rare que, pendant le repas, ils se retrouvent le visage dans leur assiette. Puis a suivi une phase de dépendance à la cocaïne, qui a contribué à créer une ambiance agressive.

Certes, la santé physique des résidentes et résidents est dans l'ensemble plus stable qu'autrefois. Par contre, le nombre et la gravité des maladies et des troubles psychiques ont augmenté. « Actuellement, j'observe de nombreuses personnes souffrant de déficiences psychiques qui peuvent par exemple se traduire en comportements psychotiques. Ces personnes ont alors besoin d'un soutien médical professionnel, que nous ne sommes pas en mesure de proposer au Foyer de passage, même si nous accueillons de nombreuses personnes qui peuvent bien s'intégrer grâce à une médication », explique Markus.

**« Au Foyer de passage,
j'ai enfin pu trouver du calme. »**

Une ancienne résidente

De nombreuses résidentes et de nombreux résidents viennent d'établissements pénitentiaires, de thérapies stationnaires ou reviennent de séjours à l'étranger qui ont échoué. Ils ont besoin de temps, de stabilité et d'accompagnement professionnel pour reprendre pied, et c'est exactement ce que leur propose le Foyer de passage.

Un chez-soi transitoire

L'établissement dispose de 25 places et s'adresse à des personnes adultes ayant besoin de soins et d'un logement temporaire. Les résidentes et résidents peuvent se remettre des épreuves passées dans un cadre protégé et accompagné et reprendre espoir.

**« Le temps passé au Foyer de passage
m'a aidé à stabiliser ma situation
et à reprendre mon envol. »**

Un ancien résident



Depuis 30 ans, Markus Wäfler prête une oreille attentive aux demandes des résidentes et résidents.



Un endroit pour se réfugier et se retirer : aperçu d'une chambre individuelle.



La terrasse spacieuse du Foyer de passage est un lieu de rencontre apprécié.



Un coin cuisine pour les pique-niques et les collations.

Outre l'hébergement, un buffet petit-déjeuner et un souper chaud, l'institution propose de l'aide pour la recherche de solutions durables, par exemple lors de la recherche de logement. Elle redirige par ailleurs les clientes et clients vers les services médicaux, administratifs et sociaux ainsi que vers d'autres institutions d'aide. Les résidentes et résidents peuvent réorganiser durablement leur situation de vie et de logement ainsi qu'envisager de nouvelles perspectives.

Reprendre espoir grâce à l'humanité

De nombreux récits de vie ont été réécrits au cours des dernières décennies au Foyer de passage. Des personnes, arrivées sans confiance et sans force, ont quitté l'institution remplies d'espoir et avec de nouvelles perspectives.

Une histoire a particulièrement marqué Markus : « Nous avons accueilli une femme qui, après un coup du destin (son mari était décédé suite à un infarctus juste au début de leur retraite), avait perdu pied et était tombée dans une profonde dépression. Cette femme était arrivée chez nous en mauvaise santé physique et psychique après être passée par le Service social de la ville de Bienne. Petit à petit, nous avons remis de l'ordre dans sa vie et nous avons finalement pu lui trouver un appartement pour seniors. »

Même si, au cours des 30 dernières années, beaucoup de choses ont changé au Foyer de passage, l'humanité et la manière digne de traiter les résidentes et résidents sont restées.

armedusalut.ch/foyerdepassage-bienne

Texte : Judith Nünlist | Photos : Foyer de passage de Bienne, Ruben Ung

Un hébergement pour des personnes à la recherche d'un toit

Le Foyer de passage de Bienne propose aux femmes et aux hommes qui ont besoin d'un logement un hébergement provisoire pour une durée maximale de neuf mois. L'établissement dispose de 25 places au total. Les 23 chambres simples et la chambre double sont aménagées de manière fonctionnelle, avec un lavabo, pour les hommes et les femmes à partir de 18 ans. Les douches et les toilettes sont à l'étage. L'offre d'hébergement s'adresse aux personnes n'ayant ni logement ni abri. L'établissement n'est pas équipé pour accueillir des personnes nécessitant des soins spéciaux. Outre l'hébergement et les repas, les résidentes et résidents bénéficient également de consultations sociales et de soutien pour réorganiser leur situation de vie.

**Petits trésors, grands
moments de bonheur!**



**Faire des
achats
durables chez
brocki.ch**



brocki.ch

Secondhand makes happy



L'Armée du Salut fait de Noël une fête communautaire ouverte à tout le monde. Nous apportons chaleur et espoir dans le cœur de celles et ceux qui en ont le plus besoin.

L'année touche à sa fin et Noël approche à grands pas. Entourés de nos êtres les plus chers, nous décorons nos foyers, nous confectionnons des biscuits de Noël et nous nous recueillons en nous fondant sur les valeurs essentielles de la vie comme l'amour et la sécurité.

Ouvrir les yeux, aider, libérer l'espoir

Cette période de l'année est l'une des plus importantes pour l'Armée du Salut, car c'est justement à ce moment-là que beaucoup de personnes ont besoin de notre aide. Elles sont seules, vivent dans la rue, souffrent du froid et de la faim et se retrouvent en détresse. C'est précisément pendant cette période marquée par l'unité que de nombreux individus sont accablés par leur destin et aspirent à de la chaleur et de la compagnie.

Aider une personne en détresse, c'est aussi lui redonner espoir afin qu'elle puisse croire en l'avenir. Pour que l'espoir puisse voir le jour, l'individu doit d'abord être pris en considération, et cela en tant qu'être humain avec ses rêves, ses

passions et ses idées. C'est exactement ce qui distingue le travail de l'Armée du Salut.

Noël avec l'Armée du Salut

Personne ne devrait être seul à Noël. Pourtant, pour beaucoup de personnes se trouvant dans une situation précaire, une participation à la vie sociale est difficile, voire impossible, justement en raison de leur situation. Des personnes âgées seules souffrent également fortement de leur isolement social à Noël.

« Cette période est toujours délicate pour les personnes sans famille. Lors des fêtes de Noël, des échanges ont lieu qui permettent de passer un moment de convivialité. »

Une aide bénévole



**Des visages d'enfants rayonnants
en disent plus que des milliers de mots.**

C'est pourquoi l'Armée du Salut célèbre Noël sur différents sites avec des personnes dans le besoin. Nous sommes efficacement secondés par de nombreux bénévoles, sans lesquels le travail de l'Armée du Salut serait impossible. Nous accueillons toutes celles et ceux qui ont besoin de compagnie et aspirent à se sentir en sécurité. Un moment convivial, de la chaleur, un bon repas, de la musique, une histoire de Noël et des cadeaux : chez nous, les invités reçoivent ce que l'on peut attendre d'une fête de Noël.

**« Ici, je me sens le bienvenu et je
trouve toujours quelqu'un qui m'écoute
et qui s'intéresse à mes soucis. »**

Une invitée des fêtes de Noël

Lors de nos fêtes, les invitées et invietés peuvent se laisser choyer. Tout tourne alors autour de leur personne et de leur bien-être physique. En guise de petit geste d'estime, le repas leur est servi. Pour les convives, cela ne va pas de soi, étant donné que leur vie est sinon marquée par les privations. De plus, ils ne sont souvent pas pris en considération ou alors sont consciemment ignorés. Lors de nos fêtes de Noël, ils ont de la compagnie et rencontrent des interlocutrices et interlocuteurs avec lesquels ils peuvent parler de leurs soucis et de leurs peurs. Ou ils apprécient simplement le bon repas et la bonne compagnie : faire la causette, blaguer et rire.



Personne ne devrait être seul à Noël.

**« La considération et l'attention
me laissent sans voix. Cela me procure
une nouvelle stabilité. »**

Un hôte des fêtes de Noël



**Noël avec l'Armée du Salut :
un bon repas en bonne compagnie.**

L'un des aspects essentiels est donc la communauté : les fêtes de Noël de l'Armée du Salut sont une bonne occasion pour les personnes seules et celles qui sont dans le besoin de partager un repas et de ne pas se sentir isolées. Et les moments passés ensemble ont un impact : les invitées et invités quittent les festivités renforcés d'un sentiment d'estime et de confiance retrouvée.

De la chaleur sociale et des offres pratiques

Tout au long de l'année, nous tentons de faciliter le quotidien de personnes qui se trouvent dans une situation de vie difficile en leur procurant de la chaleur sociale et des offres pratiques. Nos portes sont ouvertes toute l'année. Nous accueillons chaleureusement toutes celles et ceux qui sont en détresse et les invitons à notre table sur de nombreux sites en Suisse alémanique et en Suisse romande.

« Par mon activité, j'aide d'autres personnes se trouvant dans une situation difficile. Une tâche très gratifiante. »

Un bénévole

Soulager la détresse et libérer l'espoir

En Suisse, des centaines de milliers de personnes sont pauvres ou risquent de le devenir. Des milliers de personnes vivent dans des conditions de logement précaires ou sont sans abri. Depuis plus de 140 ans, l'Armée du Salut soulage la détresse sociale en Suisse en proposant des points de contact et des offres d'aide à bas seuil. Parfois des paroles réconfortantes suffisent, parfois c'est un repas chaud qui peut faire l'affaire et d'autres fois, il faut un toit sur la tête. Nous sommes aux côtés de toutes celles et ceux qui ont perdu pied à un moment donné. Car quiconque garde les yeux ouverts peut aider et libérer l'espoir.

Nos repas communautaires sont conçus non seulement pour des personnes se trouvant dans des situations de vie difficiles, mais aussi avec elles. En collaborant bénévolement lors des repas communautaires, les personnes touchées bénéficient d'une structure et obtiennent de la reconnaissance. Elles font partie d'une équipe et d'une communauté. Dans cette communauté, elles peuvent tisser de nouveaux liens et éprouvent régulièrement de l'estime en tant que personne.

armedusalut.ch/espoir

Texte : Judith Nünlist | Photos : Bernhard Stegmayer, Ruben Ung



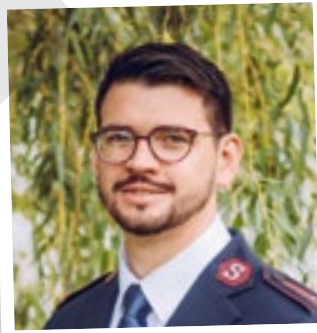
AU PIED DE LA LETTRE

Y. G., Facebook

« Félicitations et merci pour votre aide aux défavorisés de la vie ! »

Cristian Papaeftimiou

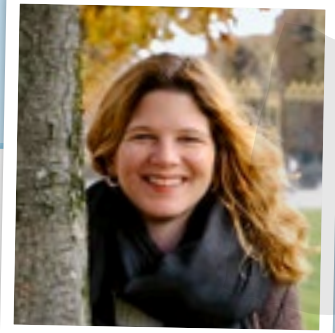
Officier de l'Armée du Salut



Quand j'avais six ans, l'Armée du Salut est arrivée dans mon quartier en Argentine pour organiser un programme pour les enfants. Depuis, sa mission de prêcher l'Évangile est devenue mon style de vie. Être salutiste donne sens à ma vie. Après cinq ans de service comme officier en Argentine, j'ai été transféré en Suisse en 2019 : un grand défi, mais aussi une joie de retrouver la même Armée du Salut. Aujourd'hui, je cumule plusieurs missions : responsable du Poste des Grottes, soutien au centre de jour Le Phare et accompagnant spirituel à l'hébergement d'urgence Le Passage. Ces engagements et d'autres projets, sans oublier ma participation à la fanfare, remplissent bien mes journées. Servir avec amour, simplicité et humilité, en cheminant avec les gens, me rend profondément heureux.

Sharon Inniger

Housing first, Bâle



Je travaille depuis février 2025 à l'Armée du Salut de Bâle dans le domaine du Housing first. J'accompagne des personnes autrefois sans logement, de la première prise de contact jusqu'au soutien à long terme dans leur nouveau chez-soi, en passant par la recherche de logement et l'emménagement dans leur nouveau chez-soi. Trouver des logements constitue une partie essentielle de mon travail : en échangeant avec les bailleurs, les agences immobilières et les partenaires, il s'agit de créer la confiance dans le concept et de tisser des liens avec le marché du logement régulier. Ce qui est particulièrement gratifiant pour moi, c'est de suivre l'évolution individuelle des personnes concernées et de faire le lien entre ma formation en psychologie et les aspects de travail social et de systémique. Il y a un mécanisme qui se répète : un logement sûr amène de la stabilité et ouvre des portes vers un changement durable.

Karin Gerber

Travailleuse sociale responsable de la prise en charge au Foyer de passage de Bienne



Avant de travailler au Foyer de passage, je n'avais presque aucun lien avec l'Armée du Salut. Pourtant, lorsque j'ai vu le poste au concours pour le Foyer de passage de Bienne sur Internet, j'ai tout de suite su que je voulais absolument l'obtenir. J'ai immédiatement appelé et j'ai décroché le poste. C'est pendant la pandémie que j'ai commencé à travailler là-bas. C'était une période intensive durant laquelle j'ai appris à connaître le Foyer, mais uniquement en mode d'urgence. Je m'occupe maintenant de la prise en charge, principalement lors du service du matin. Je prépare le buffet du petit-déjeuner, j'accompagne les hôtes et m'occupe ensuite du guichet : les entrées et les sorties des personnes menacées de sans-abrisme ainsi que les conversations avec elles. Il n'y a pas deux journées pareilles, et c'est ce qui me plaît. C'est vivant, souvent mouvementé, et jamais ennuyeux. Surtout le week-end, lorsqu'il y a de la pizza ou une tresse au beurre et que l'ambiance est bonne, il y a de belles rencontres.

Yoyo Cotting

Responsable de la formation professionnelle de l'Armée du Salut Suisse



J'ai rejoint l'Armée du Salut en juillet 2023. J'étais à la recherche d'un nouveau défi, et après avoir envoyé ma candidature, j'ai été invité à un entretien. Peu après, j'ai été engagé à 50 % en tant que responsable de la formation et assistant RH. Depuis janvier 2025, j'ai la chance de diriger et développer le domaine de la formation professionnelle pour l'ensemble de la Fondation. Je suis responsable de la formation des apprenties et apprentis au Quartier Général ainsi que de la promotion de la mise en réseau des sites dans le domaine de la formation. Je suis le premier interlocuteur et apporte mon soutien à l'administration des RH dans ce domaine. Ce qui me plaît le plus, c'est la formation et le contact avec la relève. Fixer des objectifs ensemble avec ces jeunes, leur parler, leur donner des défis à relever et les encourager tout en luttant ainsi contre la pénurie de personnel qualifié sont d'autres aspects positifs de mon activité.

LE CAMP « ALL INCLUSIVE » 2025 : DU DIVERTISSEMENT ET DU REPOS POUR TOUT LE MONDE



À l'Armée du Salut, « All Inclusive » signifie ceci : tout le monde peut participer, même celles et ceux qui sinon ne pourraient pas s'offrir de vacances. Tout le monde passe un bon moment ensemble en faisant beaucoup d'activités.

La cinquième édition du camp de vacances « All Inclusive » a eu lieu du 26 juillet au 2 août 2025 au Centre de vacances Waldegg de l'Armée du Salut, à Rickenbach (BL) et elle a affiché complet. Environ 100 personnes, dont 40 enfants et jeunes, de douze pays, y ont participé. Si leurs statuts de séjour étaient variés, la plupart avaient en commun qu'elles avaient quitté leur pays pour se réfugier en Suisse.

C'est un programme familial riche en jeux et en divertissements qui attendait les participantes et participants. Ils avaient de nombreux ateliers à choix, allant de la danse expressionniste à la zumba, en passant par le football, la couture, la sculpture sur pierre, la photographie au téléphone portable et un cours de vidéo. En outre, la piscine du Centre de vacances a permis aux petits comme aux grands de s'amuser et de se rafraîchir.

Le fil rouge thématique a été l'histoire de l'un des migrants les plus connus dans l'histoire mondiale : celle de Joseph. Chaque matin, il y avait une petite pièce de théâtre mettant en scène les expériences de Joseph ainsi qu'une réflexion.

Afin que le prix du camp soit abordable pour tout le monde, les adultes étaient tenus d'aider dans la cuisine. Ce qu'ils ont fait avec joie. La cuisine du camp était aussi internationale que les participantes et participants, et les a fait voyager de l'Iran au Brésil en passant par l'Érythrée.

L'échange, le « vivre ensemble » et le programme de loisirs favorisent l'intégration sociale. Ce fût une semaine remplie de communauté, de beaux moments, d'expériences encourageantes et de souvenirs positifs. À l'année prochaine à Waldegg !

armedusalut.ch/vacances-loisirs

Texte : Markus Häfliger | Photo : Armée du Salut de Zurich Central

« TREFF G27 » : LE NOUVEAU CAFÉ DE LA BROCANTE DE ZURICH



Le « Treff G27 », situé directement en face de la brocante de l'Armée du Salut de Zurich, a ouvert ses portes pour la première fois le 5 juillet 2025. Le nom de ce nouveau café découle de l'adresse à laquelle il se trouve, la Geroldstrasse 27. Depuis peu, le bâtiment abrite aussi le Bureau social de l'Armée du Salut de Zurich.

Avant, il y avait un coin café à l'étage de la brocante, mais il a fini par disparaître car il n'y avait plus de service. « Les visiteuses et les visiteurs de la brocante ont trouvé qu'il manquait vraiment un tel café, et certaines personnes ont même demandé des informations », précise Caroline Schmid, responsable suppléante de la brocante. « Beaucoup viennent ici non seulement pour faire des achats, mais aussi pour rencontrer d'autres personnes. Nous avons des clientes et des clients de longue date qui passent chaque jour ici, parfois même plusieurs fois par jour. Nous ne trouvons malheureusement pas souvent le temps de discuter. Ce café est donc une véritable valeur ajoutée. »

C'est aussi ce que confirme Matías di Claudio, responsable du Bureau social de l'Armée du Salut de Zurich : « Il y a des gens qui viennent chez nous non seulement parce qu'ils ont besoin d'une consultation sociale, mais aussi parce qu'ils sont simplement heureux de trouver quelqu'un qui leur prête une oreille attentive et du temps. C'est bien qu'il existe désormais un tel café dans le même bâtiment. »

Le café de la brocante offre cependant davantage qu'une oreille attentive autour d'un café et d'un gâteau : il propose régulièrement différents ateliers, où les visiteuses et les visiteurs peuvent exprimer leur côté créatif, et des offres qui suscitent la réflexion d'un point de vue chrétien. Ce nouveau café de la brocante est géré par des collaboratrices, des collaborateurs et des bénévoles sous la direction d'Eva Brunner. Les meubles stylés, qui proviennent évidemment de la brocante, confèrent à l'espace une ambiance chaleureuse et accueillante. C'est un lieu où l'on aime s'attarder.

heilsarmee.ch/treffg27

Texte : Irene Gerber | Photos : Eva Brunner, Sara Heredia

Douce nuit, sainte nuit !

Texte : Joseph Franz Mohr (1792–1848) | Musique : Franz Xaver Gruber (1787–1863)

**Douce nuit, sainte nuit ! Dans les cieux, l'astre luit.
Le mystère annoncé s'accomplit, cet enfant sur la paille endormi,
C'est l'amour infini, c'est l'amour infini !**

**Saint enfant, doux agneau ! Qu'il est grand ! Qu'il est beau !
Entendez résonner les pipeaux des bergers conduisant leurs troupeaux,
Vers son humble berceau, vers son humble berceau !**

**C'est vers nous qu'il accourt, en un don sans retour !
De ce monde ignorant de l'amour, où commence aujourd'hui son séjour,
Qu'il soit Roi pour toujours, qu'il soit Roi pour toujours !**



Othmar Wyss-Etzensperger
Officier de l'Armée du Salut
Boutique, archives centrales

« Cela fait plus de 30 ans que je chante avec plaisir lors de la collecte des marmites de l'Armée du Salut. J'ai débuté à Soleure. J'y ai aussi participé à Rome et sur l'île d'Ischia, dans la région de Liestal, au Toggenburg et à Zurich, où je donnerai de nouveau un coup de main cette année. Les chants de Noël expriment dans leur diversité le récit de Noël. Je vous souhaite une période de l'Avent et de Noël placée sous le signe du recueillement. »



Genève

UN PHARE POUR CELLES ET CEUX QUI EN ONT BESOIN

« Le Phare, c'est comme une famille pour moi. Ici, je peux parler avec tout le monde. Il y a toujours quelqu'un avec qui échanger un mot, un sourire. Ici, tout le monde est gentil. Avant, j'allais manger au Poste de l'Armée du Salut, à la Verdaine, aux « Repas pour tous », mais aujourd'hui je ne peux presque plus marcher, alors je n'y vais plus. J'habite dans le quartier du Phare. Je viens ici à pied. Lentement. Mais j'y arrive. Si je restais chez moi, je serais complètement isolé. En plus, la vie est chère et c'est difficile de s'en sortir chaque jour. Ici, je retrouve des visages connus, des amis. Le Phare m'apporte de la joie, du bonheur. » Giovanni, 83 ans.

Le Phare, à Genève, est un lieu d'accueil pour tous. Il est ouvert quatre jours par semaine et ne désemplit pas. Les gens y viennent pour un café, un repas, un conseil ou pour rompre la solitude. Des familles viennent chaque semaine chercher un colis alimentaire.

L'Armée du Salut finance ce programme grâce à de généreux donateurs et donatrices ainsi qu'avec ses propres moyens. Elle bénéficie aussi des invendus de la banque alimentaire « Partage » et des boulangeries avoisinantes.

armedusalut.ch/region-geneve

Texte : Agnès Simonin | Photo : Martin Sanabria



Bangladesh

L'ESPOIR AUSSI GRÂCE À LA VISIBILITÉ

Dans l'agitation quotidienne de la capitale du Bangladesh, Dhaka, les personnes touchées dans leur santé et les minorités sont souvent ignorées. Ce n'est pas le cas à l'Armée du Salut.

Un projet de Développement international se concentre sur les personnes atteintes de la lèpre et de la tuberculose dans le quartier de Mirpur. Ce quartier est majoritairement peuplé de Biharis, une minorité ethnique musulmane. Au Bangladesh, ils font face à des difficultés et à de la discrimination. La plupart d'entre eux n'ont pas de revenu, vivent dans la pauvreté et dans le confinement. Ils doivent souvent mendier pour survivre.

Le projet de l'Armée du Salut leur procure de l'espoir : ils bénéficient de traitements médicaux dans la clinique de l'Armée du Salut. Grâce à des formations et à un capital de départ, les personnes concernées ont par ailleurs la possibilité de générer leur propre revenu et de subvenir ainsi à long terme à leurs besoins et à ceux de leur famille. Elles ont en outre créé leur propre organisation et fournissent des prestations d'éducation et de prévention dans le quartier. Cela réduit les cas de lèpre et de tuberculose et favorise leur visibilité, leur intégration et leur acceptation.

armedusalut.ch/di

Texte : André Chatelain | Photo : Développement international

570

bénéficiaires

26 560

repas

4371

heures de bénévolat

1972

L'Armée du Salut crée sa clinique dans le quartier de Mirpur, à Dhaka.

2500

personnes participent au projet, dont beaucoup de femmes et d'enfants.

3700

nouveaux cas de lèpre sont enregistrés chaque année au Bangladesh.



Libérer l'espoir. Voir et aider.

Un regard attentif peut changer beaucoup de choses. En prêtant attention et en faisant preuve de compassion, nous pouvons faire renaître l'espoir chez les personnes dans le besoin.

Merci beaucoup !

armeedusalut.ch/espoir





European Youth Event (EYE2025)

Plus de 630 jeunes et 160 bénévoles de 27 pays européens se sont rencontrés lors du festival pour les jeunes salutistes, le European Youth Event (EYE) de l'Armée du Salut, qui a eu lieu en Hollande du 7 au 10 août. Dans la « Main Area », la zone principale, des orateurs et oratrices ont inspiré les participantes et participants sur des thèmes tels que l'identité, la vocation et la focalisation sur Jésus. Dans le « Music Hub », on a dansé, chanté et rapé, tandis que l'espace intitulé « Academy » offrait un lieu de réflexion et de contributions passionnantes, sur des sujets allant de la traite des êtres humains à la protection de l'environnement. Celles et ceux qui recherchaient le calme l'ont trouvé dans la « Prayer Area », les esprits créatifs se sont défoulés dans la « Creative Zone » et la « Sports Area » a apporté du mouvement. La Suisse était responsable de la « Chill Zone », la zone consacrée à la détente, avec du café servi par un barista, des mocktails et des jeux de cartes. Ce furent quatre journées d'ateliers, de sport, de créativité, d'échange et d'introspection.

armedusalut.ch/jeunesse

Texte : Susanne Boschung-Frei | Photo : Media-Team EYE2025



Un maillot aux enchères pour la bonne cause

Un maillot dédié par toutes les joueuses de l'équipe nationale suisse de football, qui aurait dû être offert au pape François, a trouvé un nouveau propriétaire sur Ricardo, tout en contribuant de manière importante à notre travail. La recette de la vente, soit 3921 francs, a été entièrement versée au Foyer pour femmes de l'Armée du Salut dans la région bâloise. La vente aux enchères a eu lieu du 22 au 29 juin 2025 sur Ricardo et a apparemment retenu l'intérêt de beaucoup de personnes : pas moins de 518 enchères ont été placées. Le maillot comporte les signatures de 21 joueuses nationales et aurait dû être remis au pape François par Karin Keller-Sutter, la présidente de la Confédération en mai 2025. Après le décès du pape François, Karin Keller-Sutter a décidé de donner le maillot à l'Armée du Salut en faveur d'une bonne cause. Un geste généreux !

armedusalut.ch/maillot

Texte : Simon Bucher | Photo : Raphaël Kadishi



Quiconque garde les yeux ouverts peut aider.

Tout le monde a besoin d'être pris en considération. Pas besoin d'être sous le feu des projecteurs : il suffit qu'au quotidien, quelqu'un soit à l'écoute, prenne nos soucis au sérieux et respecte nos rêves. Cela vaut tout particulièrement pour les personnes en situations difficiles – sans travail, sans logement ou sans argent – qui se sentent souvent exclues. L'Armée du Salut leur offre de l'attention, du temps et un soutien concret. Elle rend visible ce qui sinon serait facilement ignoré et elle ouvre de nouvelles perspectives. Noël nous rappelle que chaque personne est précieuse et mérite le respect. C'est ce que nous montrons avec notre campagne de fin d'année « Libérer l'espoir ».

armedusalut.ch/espoir

Texte : Andrea Wildt | Photo : m. à d.



HOUSING FIRST : BIEN PLUS QU'UN TOIT SUR LA TÊTE

L'enfance et la jeunesse de Christa W.*, aujourd'hui quadragénaire, ont été marquées par la pauvreté et de nombreuses expériences négatives. À 17 ans, elle a glissé dans la toxicomanie. Après beaucoup d'années, elle a retrouvé un toit et repris courage grâce à l'Armée du Salut.

Lorsque Christa W.* avait deux ans, ses parents ont divorcé. Depuis ce moment-là, elle a vécu avec sa mère dans un appartement d'une pièce. Plus tard, sa mère a quitté Bâle. « Nous n'avions rien. Je n'ai jamais eu de vrai chez-moi. C'était des temps difficiles », raconte Christa. Cela, ainsi que d'autres événements aux conséquences difficiles dont Christa n'aime pas parler, ont marqué son enfance et sa jeunesse.

Les années de dépendance

À 17 ans, Christa est tombée amoureuse. Mais la relation était toxique, au vrai sens du terme. « Mon ami d'alors était toxicomane et en raison du contact fréquent et étroit que j'avais avec lui, j'ai glissé petit à petit dans l'addiction », explique Christa, songeuse, avant de poursuivre : « J'étais émotionnellement dépendante de lui, mais pour lui, les drogues avaient toujours plus d'importance que moi. » La relation a pris fin après 18 ans, mais l'addiction est restée.

« J'ai fait beaucoup de choses
dont je ne suis pas fière. »

Christa W.*

Déjà avant la séparation, Christa travaillait à différents postes dans la vente, mais elle a aussi fait beaucoup d'autres choses, parfois illégales, afin de subvenir à son addiction. Christa se souvient : « J'ai fait beaucoup de choses que je regrette. Et comme je devais alors subvenir seule à mes besoins, j'allais travailler en plus pour réussir à joindre les deux bouts. »

Après de nombreuses années de dépendance, Christa a réussi à franchir un premier pas important en 2021 : grâce à un traitement de substitution, elle a pu mettre fin à sa dépendance à l'héroïne. Pourtant, deux ans plus tard, elle a dû faire face à un autre revers : son nouveau partenaire a mis fin à ses jours en été 2023. Cette lourde perte a poussé Christa dans le désespoir et la touche aujourd'hui encore beaucoup. L'effet euphorisant de la cocaïne l'a aidé à traverser cette période difficile.

Le chemin vers l'Armée du Salut

Christa vivait dans un appartement d'une pièce. Elle avait souvent de la visite et accueillait aussi temporairement des connaissances qui n'avaient pas de logement. « Celles-ci causaient sans cesse des problèmes avec les voisins.



« J'ai vécu beaucoup de méchanceté dans la rue. »

J'ai fini par perdre mon logement à cause de cela et me suis retrouvée sans abri », explique Christa.

Pour Christa, le temps passé dans la rue a été synonyme d'expériences fâcheuses. « Se faire engueuler, subir les mensonges et simplement toutes les choses mauvaises auxquelles l'on doit faire face ; des expériences marquantes que je ne veux pas devoir revivre », explique-t-elle. Il est devenu clair pour Christa qu'elle devait changer quelque chose.

Elle a cherché un appartement en vain pendant plusieurs mois. Grâce à l'aide d'une assistante sociale des services de santé de Bâle-Ville, elle est finalement entrée en contact avec l'Armée du Salut et a été acceptée dans le programme Housing first.

**« J'ai tout de suite reçu
une aide simple. »**

Christa

Afin que Christa puisse quitter la rue immédiatement, elle a été accueillie temporairement au Foyer pour femmes. Bien qu'elle n'avait pas encore son propre appartement, c'était au moins un endroit sûr où elle a pu trouver du calme. Dans le cadre de Housing first, Christa a aussi accepté un soutien pour les affaires administratives et personnelles.

Un chez-soi et de nouvelles perspectives

Puis Christa a eu la possibilité, de façon inattendue, d'obtenir son propre logement grâce aux offres de logement accompagné proposées par l'Armée du Salut. « J'ai tout de suite été d'accord pour changer, et grâce à cela, j'ai pu emménager très rapidement dans mon nouveau chez-moi, mon petit royaume à moi. Je suis très reconnaissante pour cela », ajoute-t-elle en souriant.

**« Grâce à l'Armée du Salut,
j'ai de nouveau un chez-moi. »**

Christa

Une fois par semaine, Christa reçoit la visite d'une collaboratrice du service de logement accompagné, qui l'aide à trouver sa voie dans une vie autodéterminée. « Mes objectifs sont de garder l'appartement, de trouver un emploi et d'arrêter de consommer des drogues une fois pour toute », explique-t-elle avec confiance, avant de conclure : « Le plus important, c'est de ne jamais perdre espoir et d'accepter de l'aide, même lorsque cela est difficile. »

armedusalut.ch/housing-first

Texte : Judith Nünlist | Photos : Ruben Ung

Housing first

Le concept Housing first permet de proposer un logement, sans grandes conditions préalables, à des personnes qui n'en ont pas ou qui se trouvent en situation de logement précaire. Contrairement aux « modèles graduels » classiques, dans le Housing first, les participantes et participants ne doivent pas d'abord prouver leur capacité de vivre de façon autonome ou consentir à des thérapies, mais obtiennent directement leur propre logement et un contrat de bail. En sécurité chez eux, ils peuvent ensuite entreprendre de leur plein gré des mesures, comme des thérapies ou des traitements de sevrage. L'offre s'adresse en premier lieu à des personnes sans abri ou sans logement souffrant de troubles psychiques ou d'addictions et à celles qui n'ont pas pu être atteintes avec les autres offres existantes, ou qui y ont recouru, mais ont échoué. Ainsi, l'Armée du Salut apporte sa précieuse contribution pour surmonter les situations d'urgence et de crise tout en soutenant et accompagnant ces personnes au fur et à mesure qu'elles retournent à une vie indépendante.

* Pour des raisons de protection de la sphère privée, le nom a été modifié et des photos d'une autre personne ont été utilisées.

QUE DE QUESTIONS !

« MA VISITE
À L'ARMÉE DU SALUT
M'A INTERPELLÉE. »

JEANETTE MACCHI,
PRÉSENTATRICE DE L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION
« FENSTER ZUM SONNTAG »

Jeanette Macchi ne connaissait que superficiellement l'Armée du Salut. Pourtant, la présentatrice a alors visité deux institutions de l'Armée du Salut avec son émission « Fenster zum Sonntag » et elle a vu une réalité qui l'a choquée.

En tant que présentatrice TV, quel est votre lien avec l'Armée du Salut ?

Je connaissais depuis longtemps les collectes des marmites et les légendaires brocantes. Et je savais aussi que l'Armée du Salut aide les personnes dans le besoin et qu'elle peut être une patrie spirituelle pour les personnes qui le souhaitent. Mais je n'avais pas de lien personnel avec l'Armée du Salut, jusqu'au moment du tournage de l'émission il y a une année...

... lorsque, peu avant Noël, vous avez présenté l'émission de télévision « Fenster zum Sonntag » depuis deux institutions de l'Armée du Salut.

Sous le titre de « Dach über dem Kopf » (Un toit au-dessus de la tête), nous avons tourné au Foyer de passage de Berne et dans le Logement accompagné d'Amriswil, en Thurgovie. Dans ces deux sites, nous avons pu jeter un œil dans les coulisses de l'Armée du Salut. Son travail m'enthousiasme.

Qu'est-ce qui vous reste en mémoire ?

Cela m'a choquée d'apprendre de la bouche des responsables du Foyer de passage que le nombre des personnes sans logement ne diminuait pas, mais qu'au contraire il augmentait, en particulier en raison de la crise du logement et des loyers exorbitants. Et il y a encore autre chose qui m'a rendue songeuse.

Et c'est ?

Certaines personnes pensent que tous les sans-abri sont des drogués ou des êtres asociaux. Pourtant, lors du tournage, j'ai constaté que 70 % des gens qui vivaient au Foyer de passage de Berne exerçaient une activité professionnelle. L'un des responsables, David Hunziker, m'a confié que même lui et moi avions en fait toujours un pied dans le sans-abrisme, selon ce qui pouvait encore nous arriver dans la vie. Une faillite, un burn-out ou un coup du destin peut tout changer. Ma visite à l'Armée du Salut m'a interpellée.

Quelle est la valeur essentielle dans la vie pour vous ?

L'amour du prochain ! J'essaie de le vivre au quotidien. Par exemple, lorsque je croise des personnes qui mendient. Je leur donne quelque chose, mais je m'entretiens aussi toujours avec elles. C'est simplement chouette de mener une conversation avec ses semblables, et je crois qu'on leur témoigne aussi de l'estime ainsi.

En 2012, vous avez déménagé avec votre famille à Dubaï, avant de revenir en Suisse en 2023. Aviez-vous le mal du pays ?

J'avais bien le mal du pays, mais nous sommes toujours revenus deux fois par an en Suisse et avons ainsi notre dose de patrie. La raison principale de notre retour était que nos deux fils approchaient de l'adolescence et que la question de leur formation se posait ainsi à nous. Quand une opportunité professionnelle s'est présentée en Suisse à mon mari qui est pilote, nous sommes revenus.

Et alors une opportunité professionnelle s'est aussi présentée à vous.

Avant notre séjour à l'étranger, j'avais présenté l'émission « Fenster zum Sonntag » durant dix ans. C'était mon emploi de rêve, que j'avais dû abandonner à contre-cœur. Lorsque nous sommes revenus, je ne savais d'abord pas quelle tournure donner à ma carrière professionnelle. Mon idée était de peut-être me lancer dans le domaine « radio » de l'entreprise de médias ERF. Mais le directeur m'a confié : « Sais-tu que l'émission « Fenster zum Sonntag », qui est produite par Alphavision AG, cherche de nouveau une présentatrice ? » Et c'est ainsi que j'ai retrouvé mon ancien poste, que j'apprécie tant. Un timing parfait.

Texte : Markus Häfliger | Photos : M. à d.

Jeanette Macchi (52 ans) présente de nouveau l'émission « Fenster zum Sonntag » depuis 2024. Cette émission est diffusée le samedi et le dimanche sur les chaînes de télévision suisses alémaniques SRF 1, SRF 2 et SRF info. Elle avait déjà présenté l'émission de 2002 à 2012. De 2012 à 2023, elle a vécu avec son mari et leurs deux fils à Dubaï, où elle travaillait entre autres comme courtière en immeubles et comme organisatrice d'événements. Jeanette Macchi est née en 1973 dans l'Unterland zurichois. Dans les années 1990, elle a été chanteuse principale du groupe de dance-floor E-Rotic et a participé à l'élection de Miss Suisse en 1995. En 2000, elle s'est présentée aux concours préliminaires menant au Concours Eurovision de la chanson.



www.sonntag.ch



NOUVEL HÉBERGEMENT D'URGENCE POUR PERSONNES FINTA

Le nombre de personnes sans abri a augmenté au cours des dernières années. Il arrive de plus en plus souvent que les places d'hébergement d'urgence ne suffisent pas pour offrir un toit pour la nuit à tout le monde. La situation est particulièrement difficile pour les femmes ainsi que les personnes intersexes, non binaires, transgenres ou agenres (personnes FINTA). Ce groupe de personnes ne se sent souvent pas en sécurité dans les hébergements d'urgence mixtes et les évite pour cette raison.

C'est pourquoi, avec la création de l'hébergement d'urgence pour personnes FINTA, on a mis sur pied une offre spécifique pour ce groupe de personnes vulnérables. Inaugurée en été 2025, cette offre est gérée par la Fondation Armée du Salut Suisse sur mandat de la ville de Berne. Elle permet d'accueillir 18 personnes et veut être une offre à bas seuil et un refuge pour personnes FINTA.

Comme les personnes FINTA sans abri sont plus souvent frappées par les violences psychiques, physiques et sexuelles, un refuge sûr est particulièrement important. C'est pourquoi il est possible de fermer les chambres indi-

viduelles à clé. Une différence déterminante par rapport à d'autres hébergements d'urgence est que cet hébergement est ouvert 24 heures sur 24, ce qui permet aussi aux personnes qui travaillent de nuit de se reposer dans un lieu sûr durant la journée.

Dès l'inauguration, les premières personnes concernées faisaient la queue devant l'entrée et demandaient à être accueillies, ce que nous leur avons permis. C'est avec curiosité et joie que les premières chambres ont été occupées et que la vie a peu à peu pris possession des lieux. Durant les semaines qui ont suivi, de nouvelles personnes n'ont cessé d'affluer, jusqu'à ce que l'ensemble des places disponibles soient occupées à la fin juillet. Et elles le sont encore aujourd'hui. L'offre est largement utilisée et appréciée par beaucoup. En particulier, la possibilité de disposer d'une chambre individuelle et de pouvoir rester dans le bâtiment durant la journée constituent de grands avantages pour de nombreux utilisateurs et utilisatrices.

armedusalut.ch/hébergement-urgence-finta

Texte : Judith Nünlist, Bettina Stocker | Photo : Gino Brenni



OFFRIR DE LA DIGNITÉ – LE PLUS PRÉCIEUX DES LEGS !



Commandez notre guide gratuit sur la planification de la prévoyance et de la succession, demandez un conseil personnalisé ou la date d'un événement d'information.

☐ Guide « Prévoyance et planification successorale » ☐ Conseil personnalisé ☐ événement d'information

Prénom

Nom

Route, n°

NPA/localité

Téléphone

Date de naissance

E-mail

Magazine 12.2025



Envoyer à : Fondation Armée du Salut | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne | Valérie Cazzin-Bussard | Téléphone 031 388 06 39 | prevoyance@armeedusalut.ch

VOICI COMMENT NOUS AIDONS CEUX QUI SONT EN DÉTRESSE :



Une oreille attentive

Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 28 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 49 paroisses salutistes.



Un endroit pour dormir

Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 11 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 8 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 5 crèches et foyers pour enfants.



Des tables garnies

Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.



Du réconfort

Notre action est marquée par notre relation avec Dieu, que nous aimerions faire connaître à notre entourage. Par exemple lors des cultes qui ont lieu chaque dimanche dans nos paroisses salutistes et accueillent près de 219 710 visiteurs.

Tous les chiffres : état 2024

Restez informés. Suivez-nous sur :



Fondation Armée du Salut Suisse | Laupenstrasse 5 | 3008 Berne
Tél. +41 31 388 05 35 | dons@armeedusalut.ch | armeedusalut.ch
Compte de dons IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5